

LES HUGUENOTS PROVENÇAUX RÉFUGIÉS DANS LE BRANDEBOURG

Liste établie d'après le recensement des colonies française au 31/12/1699.

Die Colonielliste von 1699 : rôle général des françois réfugiés dans les estats de Sa Sérénité électorale de Brandbourg comme ils se sont trouvés au 31 décembre 1699. Par Dr Richard Bérenguier. Berlin, 1888.

Ce recensement est aussi répertorié sommairement dans la Base de données du refuge huguenot.



En octobre 1685, Louis XIV, consolidé dans son pouvoir par ses victoires militaires est beaucoup moins sensible à l'opinion des autres puissances quant à ses agissements envers les Protestants. C'est ainsi que seront généralisées les dragonnades et le bruit des « missionnaires bottés » conduira nombre de communautés à l'abjuration. Dès lors, le souverain, considérant « *que la meilleure et la plus grande partie de nos sujets de ladite Religion Prétendue Réformée ont embrassé la Catholique* » révoque sans scrupule l'édit de Nantes, par l'édit de Fontainebleau. Celui-ci, dans son article 4, annonce l'expulsion des pasteurs qui ne veulent pas abjurer, dans son article 9 réduit à 4 mois le délai de réintégration pour ceux qui sont déjà partis, et dans son article 10 confirme l'interdiction de sortie du royaume à tous les sujets, sous peine de confiscation de corps et de biens et de galères.

Cette législation extrêmement comminatoire n'empêchera pas l'exil de milliers de protestants dans les pays prêts à les accueillir. À peine quinze jours après la publication de l'édit de Fontainebleau, le Grand Électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume 1^{er} de Hohenzollern, publie l'édit de Potsdam afin de convier les huguenots chassés de France à venir sur ses terres, leur offrant un certain nombre d'avantages conséquents. Solidarité de foi bien sûr pour le calviniste qu'il était, mais aussi nécessité de repeupler son pays, décimé par la guerre de Trente Ans. Cet édit largement diffusé en France, clandestinement, a largement contribué à la prise de décision.

Avant d'énumérer la liste des réfugiés provençaux, il convient de regarder les lieux. Le Brandebourg est une région allemande située au nord-est du pays, entourant la capitale, Berlin. Le tableau qui suit répertorie le dénombrement total des réfugiés français, par zones, au 31 décembre 1699. La deuxième colonne indique combien de provençaux se sont installés. En gris, les lieux de présence provençale.

Ville ou région	Nombre de Français	Nombre de Provençaux
La Villeneuve, ou Dorothée Stadt	1910	19
Colonie de Manheim, Magdebourg	1694	3
Cologne	1604	15
Magdebourg	1260	26
Friderichstadt	803	
Werder	750	17
Halle	641	4
Berlin	615	
Bailliage de Löckenitz	507	3
Wezel	478	4
Prentzlow	427	11
Königsberg	376	6
Bailliage de Grambzow	314	
Bailliage de Chorine	303	
Strasbourg en Ükermarck	280	
Francfort sur l'Oder	210	
Stendal	199	
Halberstadt	185	
Bourg	181	
Stargard	137	
Neühaldensleben	135	
Brandenbourg	99	
Bucholtz	97	
Angremünden	96	
Kagar et Rinsberg	95	
Spando	89	
Schwedt	68	
Neüstadt sur la Dosse	66	
Clèves	41	
Köpenick	38	1
Wiraden	33	
Soëst	28	
Duisbourg	25	
Bernau	19	4
Réfugiés omis par les anciens dans les 5 villes de Berlin		7
TOTAL	13847	120

Les Provençaux se répartissent¹ comme suit :

1. Les graphies des patronymes sont celles du registre.

COLOGNE

La dame DESPARRON de Provence, 4 enfants et sa nièce.
Estienne ROUX de Provence facturier de bas et sa femme.
François FAVIER de Provence et sa sœur.
Jean Pierre BORELLI, natif de Provence et sa sœur.
Estienne REY de Provence, rubanier, sa femme et un enfant.

WERDER

Jacques ROUSIERE et Martin ISMEL de Provence porteurs de chaise.
Jean PASSE de Provence porteur de chaise, sa femme et deux enfants.
La veuve d'André ROUX d'Anthéron en Provence et deux enfants.
Henri ROUBAUT de Provence.
Pierre PHILIPPE de Provence, porteur de chaise et sa femme.
Pierre ANNESIN de Provence, sa femme et deux enfants.
Jacques BONNET de Provence.

LA VILLENEUVE (DOROTHÉE STADT)

Pierre ROMAN de Provence et sa femme
André ESTRAN de Provence, serrurier, sa femme, un enfant et un apprenti
Le Sr François de CHATEAUVIEUX, gentilhomme en Provence, et la D^{lle} sa sœur
La femme d'Antoine ROGEAU de Provence et son fils
La veuve de Henri MALAN
Joseph SEGON, de Provence, estaminier.
La veuve de Joseph SEGON.
Dame Magdelaine de MASSA CHAUVET de Provence et ses deux sœurs. Elle a aussi un domestique.
Aron BŒUF de Provence.

RÉFUGIÉS OMIS PAR LES ANCIENS DES CINQ VILLES DE BERLIN

Dans le dénombrement, ils ont été répartis dans les différentes villes concernées.
Estienne AMIENS, serger, de Provence, sa femme et deux enfants.
Paul JACQUOT, ouvrier en bas, de Provence, sa femme et un enfant.

KÖPENICK

Laurent FRANC d'Aix en Provence.

BERNAU

Pierre FRACHASSE, laboureur, de Lormarin en Provence, sa femme, son fils, sa mère.

BAILLIAGE DE LÖCKENITZ

Anthoine PAGES, cordonnier de Provence, sa femme et un enfant.

HALLE

Esprit FURAT, boulanger, de Provence, sa femme et un enfant.

Pierre ROUX, de Marseille, ouvrier en bas.

PRENTZLOW EN UKERMARCK

Jean BARRÉ, de Provence, serger, sa femme et deux enfants.

André BARRÉ, de Provence, serger, sa femme et deux enfants.

Jean BRIQUET, de Provence, manœuvre, sa femme et un enfant.

Laurent GUICHENOT², de Bourgogne, marchand, sa femme et deux enfants.

MAGDEBOURG

Pierre MEYNARD, facturier, de Mérindol en Provence et sa femme.

Jacques ROMAN, menuisier, de Mérindol en Provence, sa femme, deux enfants et un compagnon.

Daniel DERRES, manufacturier en bas, d'Alañon³ en Provence, sa femme, son père et cinq ouvriers en bas.

Veuve de Daniel PALLET de Mérindol en Provence.

André RIBOS, peigneur, de Mérindol, sa femme et deux enfants.

Estienne REY, faiseur de bas, de St Martin de Provence.

La veuve d'André OLIVIER, tailleur, de Lourmarin en Provence et un enfant.

Olimpe FOUR, du Coire en Provence.

Mathieu PAUL, de Cabrière en Provence.

MAGDEBOURG COLONIE DE MANHEIM

David SOLICOFFRE⁴, marchand, sa femme et un domestique.

WEZEL

Honoré TRASTOUS, marchand, provençal, sa femme un enfant et sa belle-mère.

2 . Dans l'index de l'ouvrage, il est précisé que Laurent GUICHENOT (Guichenon) serait né à « Maçon en Provence », mort le 27 juillet 1712 à l'âge de 50 ans et Marié à Françoise Aureillon, de Brignoles. Dans la base de données du Refuge, il est comptabilisé dans ce même recensement avec sa femme Françoise Aureillon et originaires tous deux de Brignoles.

3 . Lançon en Provence.

4 . L'origine n'est pas précisée, mais il est mentionné ici car les Solicoffre étaient une famille de marchands banquiers installés à Marseille mais originaires de Suisse.

KÖNIGSBERG

Pierre VIVATIÉ, passementier, de Marseille avec sa femme et quatre enfants

À cette liste, on pourrait ajouter la veuve de Paul MONESTIER et deux filles, à Magdebourg. Il est possible mais non vérifié qu'il s'agisse de Madeleine DERRES de Lançon de Provence mariée à Paul MONESTIER le 11 janvier 1682 à Velaux. Paul est décédé vers juillet 1685. Leurs deux filles Louise et Marthe étaient nées en 1682 et 1684.

Françoise Appy 22 août 2023